

## Projet « Installation d'élevages de chèvres, lapins, moutons et abeilles à Ouarzazate »

### Association Élevages Sans Frontières



Créée en 2001, l'association de solidarité internationale lutte contre la pauvreté en permettant à des familles en difficulté de pratiquer l'élevage. Après avoir débuté son action par le don de chèvres, l'association a développé des projets autour d'autres types d'animaux d'élevage, en fonction des ressources et des besoins manifestés puis repérés par les équipes locales.

Le projet au lancement duquel la Fondation RAJA – Danièle Marcovici a décidé de participer concerne les familles de la région de Ouarzazate au Maroc dont l'alimentation et la santé sont préoccupantes. En y installant des élevages de plusieurs types d'animaux et en les confiant aux soins de 14 groupements de femmes, l'association entend leur fournir une source alimentaire indispensable à la santé de leurs familles mais aussi améliorer leur situation économique et domestique.

Le don d'animaux d'élevage repose sur le principe du micro-crédit puisque les familles bénéficiaires doivent à leur tour faire don de leurs premiers-nés à d'autres familles, créant ainsi une chaîne de solidarité. Ce « passage du don » permet alors de faire bénéficier toute une communauté de cette aide à la santé et au développement. De plus, le principe de solidarité engendre une réelle implication de la part des bénéficiaires qui se manifeste également dans leur choix d'un type d'élevage et dans le rôle qu'ils jouent dans la construction des bâtiments destinés à accueillir les animaux.

Le projet prévoit donc le don d'animaux mais aussi la construction des structures nécessaires à leur élevage ainsi que la formation agricole de ces femmes en vue d'une réelle autonomie à terme. Enfin, l'aménagement d'une fromagerie collective est également prévu afin de combler les besoins alimentaires des familles et de développer une nouvelle activité rémunératrice. Au-delà de l'aide fournie à ces familles en situation précaire, le projet est également l'occasion d'une revalorisation du statut de ces femmes dont la condition sociale n'est en aucun cas représentative de l'importance de leur travail quotidien.